

Les 100 ans de l'héliothérapie de la tuberculose chirurgicale

Dr Auguste Rollier (1874–1954), Dr h.c. des Universités de Lausanne et Berne

R. de Haller



Dr Auguste Rollier (1874–1954),
Dr h.c. des Universités de Lausanne
et Berne

On sait que le destin personnel, si dur soit-il, peut servir toute personne intelligente. Que celle-ci, quoique dotée d'un esprit scientifique, échappe à l'ambition personnelle et sache garder comme première préoccupation le bien d'autrui, paraît en revanche bien rare. C'est le cas d'Auguste Rollier qui en 1903 ouvrait à Leysin la première clinique pour le traitement de la tuberculose extrathoracique par héliothérapie.

Troisième fils d'une famille de cinq enfants auxquels le père, pasteur, ne pouvait assurer qu'un ordinaire modeste, n'empêchant d'ailleurs nullement la générosité, Auguste Rollier apprend très tôt les privations, le courage et l'engagement personnel. Après ses écoles à Neuchâtel et ses études de médecine à Berne, il est assistant du Professeur Kocher à la clinique de chirurgie de l'Université de Berne de 1898 à 1902. Parmi les nombreuses pathologies rencontrées, il est entre autres frappé de constater que la chirurgie des lésions tuberculeuses (curetage d'abcès ganglionnaires ou osseux, résections articulaires ou néphrectomies) est souvent peu satisfaisante vu les complications (fistules), les récidives ou l'apparition d'autres localisations, ces manifestations locales n'étant que l'expression d'une atteinte générale. Il faudrait donc tenir compte de cette notion pour améliorer les résultats à long terme: elle le guidera toute sa vie et lui fera choisir l'héliothérapie.

Les succès du traitement de la tuberculose pulmonaire par des séjours à l'altitude en Sanatorium commençant à être connus (Sanatorium bernois à Heiligenschwendli 1892 et bâlois à Davos 1897), Auguste Rollier décide de s'établir comme chirurgien à Leysin où il ouvre sa première clinique dans une ancienne pension («Le Chalet»). Les malades qu'il voit sur place ou qu'on lui adresse d'ailleurs suite à ses publications sont généralement dans un état grave, voire cachectique, vu l'évolution lente et peu caractéristique des localisations extrathoraciques entraînant souvent des fistules qui finissent par attirer l'attention des médecins (tab. 1).

Pour les raisons mentionnées plus haut, il s'intéresse très vite aux résultats préliminaires encourageants de l'héliothérapie obtenus en 1902 par Bernhard à Samedan. Grâce à l'observation rigoureuse des effets locaux et généraux de ce traitement sur les malades, Auguste Rollier en établit les modalités (tab. 2) – qui resteront en vigueur jusqu'à l'apparition des antibiotiques 50 ans plus tard! Parallèlement il s'impose une grande retenue interventionnelle et élabore des méthodes orthopédiques conservatrices. De plus, la fréquence des fistules, souvent multiples, et l'étude précise de l'évolution de ses patients sous ce traitement lui font progressivement abandonner les plâtres au seul profit de mesures de décharge sur des lits qu'il développe («lits Rollier») permettant des positionnements appropriés et des tractions, si nécessaire.

Tableau 1

Héliothérapie, TBC ostéoarticulaire. Résultats 1903–1913. 755 cas: 1/3 enfants, 2/3 adultes (d'après [1])

Atteinte	NB (+ fistule)	Guéris (+ restitution de la fonction articulaire)	Améliorations	Idem	Morts
Pott	198 (28)	171	18	5	4
Hanche	158 (39)	125 (102)	21	5	7
Genou	120 (12)	106 (78)	10	3	1
Pied	94 (42)	87	4	2	1
Bras/main	63 (28)	54 (41)	6	1	2
Bassin	37 (21)	25	1	6	5
Ostéites (crâne/côtes/sternum)	85 (49)	73	8	2	2
		85%			

Correspondance:
Dr Rodolphe de Haller
La Loure
282, route de Jussy
CH-1254 Jussy

Ses premières publications laissent le monde scientifique incrédule, mais il finit pas s'imposer et en 1914 il publie ses résultats sur 10 ans (tab. 1). Le taux de guérison basé sur des critères cliniques, fonctionnels et radiologiques est impressionnant pour l'époque par rapport aux séquelles fonctionnelles laissées par les rares guérisons spontanées ou les ankyloses chirurgicales.

Il est vrai que pour obtenir ces résultats le traitement se prolongeait plusieurs mois, parfois plus d'une année. Aussi, très attentif au bien-être de ses malades et interpellé par l'effet néfaste de la passivité, Auguste Rollier développe-t-il des thérapeutiques d'occupation pour enfants et adultes. Au cours du temps, il se persuade que les adultes profiteraient d'une activité qui puisse leur rendre un peu de dignité par un certain gain financier permettant de subvenir, au moins en partie, à leur propres besoins ou à ceux de leur famille. En 1930 il crée une institution remarquable, la «Clinique Manufacture». Grâce à des aménagements particuliers, les malades encore alités peuvent exercer une activité manuelle sans modification du traitement orthopédique, tandis qu'une modeste infrastructure d'anciens malades spécialisés assure l'administration et le support technique. A côté de la confection de puzzles, les occupations mécaniques prennent rapidement de l'importance suite à des commandes des CFF (supports pour lampes des signaux d'aiguilles), à la fabrication de ressorts spécialisés pour l'industrie de précision ou à celle de fusibles pour les PTT.

Auguste Rollier s'intéressera aussi à la prévention de la tuberculose en créant un préventorium pour les enfants atteints de primo-infection. Il en utilisera les infrastructures pour y réhabiliter les enfants après la guérison de leur tuberculose osseuse.

Si sa conception du traitement de la tuberculose extrathoracique par héliothérapie n'a de loin pas fait l'unanimité à ses débuts, la persévérance et les qualités scientifiques d'Auguste Rollier lui ont valu de nombreux honneurs, entre autres Docteur h.c. des Universités de Lausanne et Berne, Professeur honoraire de l'Université de Lausanne, chevalier de la légion d'honneur et membre correspondant de l'Académie de Médecine, Paris, médaille d'or de la lutte contre la tuberculose, Rome. Malgré ses succès et cette reconnaissance il restera d'une modestie exemplaire, trop heureux de pouvoir aider ceux qui lui faisaient confiance.

Remerciements à Madame Suzanne Chappuis-Rollier pour les renseignements biographiques.

Références

- Rollier A. La cure de soleil. Paris: Baillière et Lausanne: Tarin; 1914.
- Rollier A. Quarante ans d'héliothérapie. Lausanne: Rouge; 1944.
- Rollier A. Die Heliotherapie. München und Berlin: Urban und Schwarzenberg; 1951.

Tableau 2

Jours	1 ^{er}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}	6 ^{ème}	7 ^{ème}	8 ^{ème}	9 ^{ème}	10 ^{ème}	Du 10 ^{ème} au 15 ^{ème} jour augmentation suivant la même échelle.
						5"	10"	15"	20"	25"	
				5"	10"	15"	20"	25"	30"	35"	
			5"	10"	15"	20"	25"	30"	35"	40"	
		5"	10"	15"	20"	25"	30"	35"	40"	45"	
	5"	10"	15"	20"	25"	30"	35"	40"	45"	50"	